

Message d'Isabelle Pypaert Perrin, Déléguée générale du Mouvement international ATD Quart Monde,
à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre 2016

Une nouvelle humanité sans misère verra le jour

"Le plus pauvre nous le dit souvent : ce n'est pas d'avoir faim ou de ne pas savoir lire, ce n'est même pas d'être sans travail qui est le pire malheur de l'homme. Le pire des malheurs, c'est de se savoir compté pour nul au point où même vos souffrances sont ignorées. Le pire est le mépris de vos concitoyens, car c'est le mépris qui tient à l'écart de tout droit, qui fait que le monde dédaigne ce que vous vivez. Il vous empêche d'être reconnu digne et capable de responsabilité. Le plus grand malheur de la pauvreté extrême est d'être comme un mort vivant, tout au long de son existence" disait Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde.

Au cœur de cette Journée mondiale du refus de la misère, sont présentes toutes les personnes qui font face à la violence de la misère infligée par les privations et par le mépris, toutes celles qui sont chassées d'un lieu à l'autre par les conflits, mais aussi par la sécheresse, les inondations, la faim : quel accueil trouvent-elles tous les jours parmi nous ?

Des frontières se ferment encore plus entre les pays, d'autres invisibles se dressent entre des quartiers et des communautés. Des murs s'érigent entre les hommes, l'escalade vers toujours plus de sécurité pour les uns jette les autres dans une vulnérabilité absolue. Tant de personnes, en cherchant la vie, la risquent et disparaissent sans laisser de traces.

L'indifférence et l'ignorance alimentent les préjugés et les peurs jusqu'à inspirer parfois des politiques publiques qui considèrent les personnes démunies comme des suspects ou des assistés et non comme des détenteurs de droits et de responsabilités.

C'est un gâchis pour les sociétés. Elles se privent ainsi de l'expérience des personnes dont le quotidien est fait de résistance, de courage et de patience pour trouver les chemins qui nous libéreront des divisions et amèneront la paix.

« Dans la misère, on n'est que l'ombre de soi-même, dit ce père de famille d'Allemagne. Pour s'en sortir il faut pouvoir sauter par-dessus son ombre. Mais pour passer au-dessus de ton ombre, tu dois avoir à côté de toi quelqu'un qui croit en toi, plus que tu n'y crois toi-même. »

Et Mme Louise de République Démocratique du Congo explique : *« Dans notre Mouvement, on ne trouve pas l'argent mais l'intelligence qui peut aider à sortir ensemble de la misère. Notre objectif, c'est de voir la personne qui est le plus enfoncée dans la misère. On l'appelle, on lui dit : « Lève-toi, tu en as la force ». Je l'emmène avec moi, je lui apprend à porter les charges comme moi, et on continue ensemble dans le travail. On fait en sorte qu'aucune personne ne soit laissée en arrière. Si on suit cette philosophie qu'on applique ici, il n'y aura plus de misère dans le monde de demain. »*

Ce combat, que portent Mme Louise et ce père de famille en Allemagne, pour la reconnaissance de la dignité de tous se mène dans bien des lieux.

En France, dans une cité délabrée, des habitants se sont mis ensemble pour repeindre leur cage d'escalier maculée d'inscriptions infamantes.

Au Guatemala, des parents très pauvres ont trouvé la force de parler avec des enseignants, de dialoguer avec le Ministère, jusqu'à obtenir la gratuité de l'école publique.

Dans le monde, à l'initiative du Mouvement ATD Quart Monde, des milliers de personnes ayant l'expérience de la grande pauvreté, rejointes par des fonctionnaires, des acteurs de terrain, des universitaires, ont réfléchi ensemble en croisant leurs savoirs. Leurs travaux ont influencé les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies, par lesquels les chefs d'État se sont engagés à œuvrer pour un développement qui « ne laisse personne de côté ».

Le chemin est long pour libérer le monde de la misère. Nous progressons tant que nous gardons confiance dans l'être humain et que nous nous mettons ensemble à l'école de ceux qui résistent depuis toujours à la grande pauvreté, refusant que quiconque soit humilié et déconsidéré. Joseph Wresinski nous a mis en route avec détermination. Comme lui nous continuons à croire qu'*« une nouvelle humanité sans misère verra le jour, puisque nous le voulons. »*

